

JOHN MCAFEE
UN TERRORISTE MODERNE

© Joshua Davis, 2012.

© Pour la traduction française, éditions inculte, 2013.

JOHN MCAFEE
UN TERRORISTE MODERNE

JOSHUA DAVIS

Traduit par Géraldine Prévot

éditions inculte



John McAfee s'est enfui au Belize pour tout laisser derrière lui. Il a tout laissé, excepté lui-même.

Le 12 novembre 2012, la police bélizienne annonçait rechercher McAfee pour l'interroger sur ses liens présumés avec le meurtre d'un de ses voisins. Six mois plus tôt, j'avais commencé une enquête approfondie sur sa vie.



1.

Douze semaines avant le meurtre, John McAfee ouvre le chargeur de son Smith & Wesson et en retire les balles, les laissant rouler sur la table qui nous sépare. Quelques-unes tombent au sol. McAfee a soixante-six ans, il est grand et svelte, et a les veines saillantes sur les avant-bras. Ses cheveux sont d'un blond inégalement décoloré, à la manière d'un guépard, et des tatouages recouvrent entièrement ses bras et ses épaules.

Il y a vingt-cinq ans, il a fondé McAfee Associates, un logiciel antivirus devenu extrêmement populaire, racheté par Intel en 2010 pour 7,68 milliards de dollars. À présent, il se terre dans un bungalow de la propriété qu'il possède sur une île à vingt-cinq kilomètres environ au large du Belize. Les rideaux sont tirés et je n'aperçois qu'un filet de sable blanc et d'eau turquoise au-dehors. Sur la table, des piles de munitions, une fausse carte d'identité avec sa photo, un spray de répulsif Frontiersman et une tétine bleue pour bébé.

McAfee ramasse une balle sur le sol et me fixe de son regard de dément, de ses yeux grands ouverts au brillant bleu pâle. « Vous voyez ça, c'est une balle,

JOSHUA DAVIS

n'est-ce pas ? » dit-il avec son agréable accent du Sud, qui ne l'a pas quitté depuis son enfance en Virginie. « Vous ne voulez pas remettre ce revolver à sa place ? » dis-je. J'étais venu ici pour essayer de comprendre pourquoi le gouvernement du Belize l'accusait de monter une armée privée et de faire du trafic de drogue. Il me semblait impossible qu'un entrepreneur reconnu et florissant comme lui disparaisse en pleine jungle, au beau milieu de l'Amérique centrale, pour devenir narcotrafiquant. Maintenant je n'en suis plus si sûr.

Mais il m'explique que les accusations qui pèsent contre lui sont fabriquées de toutes pièces. « Peut-être que ce qui s'est passé ne s'est pas vraiment passé, me dit-il en me scrutant froidement. Je peux vous faire une petite démonstration ? »

« Vous avez peur, hein ? » dit-il en pointant le revolver sur sa tempe.

Mon rythme cardiaque s'emballe, je mets une seconde à répondre.

« Oui, j'ai peur. On n'est pas obligés de faire ça.

– Je sais », dit-il, le bout du flingue pressé contre la tempe. Puis il appuie sur la détente. Rien ne se passe. Il appuie encore trois fois, très vite. Il n'y a que cinq chambres.

Je lui demande de ranger le revolver.

JOHN MCAFEE, UN TERRORISTE MODERNE

Toujours en me fixant, il appuie sur la détente une cinquième fois. Rien. Le flingue sur la tempe, il se met à appuyer frénétiquement. « Je peux passer ma journée à faire ça, dit-il au son des clics répétés. Je peux faire ça mille fois. Dix mille fois. Rien ne se passera jamais. Vous savez pourquoi ? Parce que vous avez raté quelque chose. Vous raisonnez à partir d'un postulat erroné. »

Il poursuit son argumentation : c'est la même chose concernant les accusations gouvernementales. Un écran de fumée – une tentative de distordre la réalité – brouille les pistes, mais une chose au moins met tout le monde d'accord : tout a réellement explosé dans une obscurité moite, à l'aube du 30 avril 2012.

